

Ouest France  
Lundi 21 octobre 2024

# Petite enfance : les pères plus présents le week-end

**Mayenne ville** — Les professionnelles de la petite enfance constatent que les mères sont plus nombreuses lors d'ateliers en semaine. Les pères sont davantage présents le week-end

Des mamans et papas jouent avec leurs enfants. Certains grimpent sur des blocs en mousse, des ballons de gym ou un trampoline ; d'autres parents sont plus observateurs, dans la salle Lucie-Aubrac, samedi.

Ces familles participent au dernier événement de la semaine du goût et de l'allaitement, à Mayenne communauté. Au programme, pour le premier jour des vacances : motricité et dégustation de fruits et légumes pour des enfants âgés de 0 à 6 ans.

Yoan Salard est venu avec sa femme et ses deux enfants. Il les suit sur un parcours de motricité, tout sourire. « C'est bien pour leur développement », commente l'ergothérapeute. Si le père participe à cet atelier, il est moins disponible en semaine, contrairement à la mère.

## Davantage de papas le week-end

« Le week-end, on voit de la mixité au niveau des populations, dont des familles qui prennent le temps, constate Emmanuelle Pepion, animatrice au centre social Les possibles. On voit des papas avec des mamans. Ils viennent surtout pour le sport. »

En semaine, elle croise plus de mères. « Mayenne est un territoire où, quand il n'y a pas de moyen de garde, la maman reste souvent à la maison parce qu'elle gagne moins d'argent. Si un congé parental est pris, c'est souvent la maman, etc. »

« Il y a 30 % de mères seules, complète Nathalie Lebalais, responsable du pôle petite enfance à Mayenne communauté. Quand une activité



Yoan Salard joue avec ses enfants lors d'un atelier motricité organisé dans la salle Lucie-Aubrac.

PHOTO : OUEST-FRANCE

est organisée sur un temps de travail, les papas sont souvent au travail et les mamans à la maison. »

Pour autant, les deux femmes assurent qu'il n'y a « pas un désengagement » des pères. « À la crèche, le nombre de papas et de mamans qui amènent leurs enfants est équivalent », illustre Nathalie Lebalais.

« On essaie d'être le plus égalitaires possible, témoigne Lucie Causse, en jouant avec ses filles sur le tatami. Dès qu'on peut faire des choses tous ensemble, on le fait. » Le père, Sébastien Voisembert, très joueur,

c'est labreur et travail. Aujourd'hui, il y a beaucoup de darons. C'est peut-être parce qu'il y a des trucs à bouffer. »

Une mère est « surprise » de voir autant d'hommes. « Les autres jours, pour la lecture ou les jeux, il y a beaucoup de femmes donc ça change. » Si son mari a eu un empêchement, « il viendra à la motricité la prochaine fois ».

## Sport + nourriture = papa ?

« On a des idées reçues qu'on perçoit encore mais ça dépend des endroits, estime Jean Rollin, près du tatami où joue sa fille. Peut-être qu'en Mayenne c'est ancré que le père

Martin BOISSEREAU.